



# Jihane Khelif

**Artiste plasticienne**

**Atelier à Narbonne, 5 rue Rouget de Lisle**



Album n°1, encre et pastel sur papier, 70X50cm, 2018

Mes recherches plastiques s'intéressent à la représentation du corps dans l'espace  
(le paysage, l'espace de vie, l'espace social, l'espace vide...)

Par des cadrages surprenants,  
des points de vue souvent incongrus,  
je revisite le genre traditionnel du portrait.



Album n°1, encre et pastel sur papier, 70X40cm, 2019

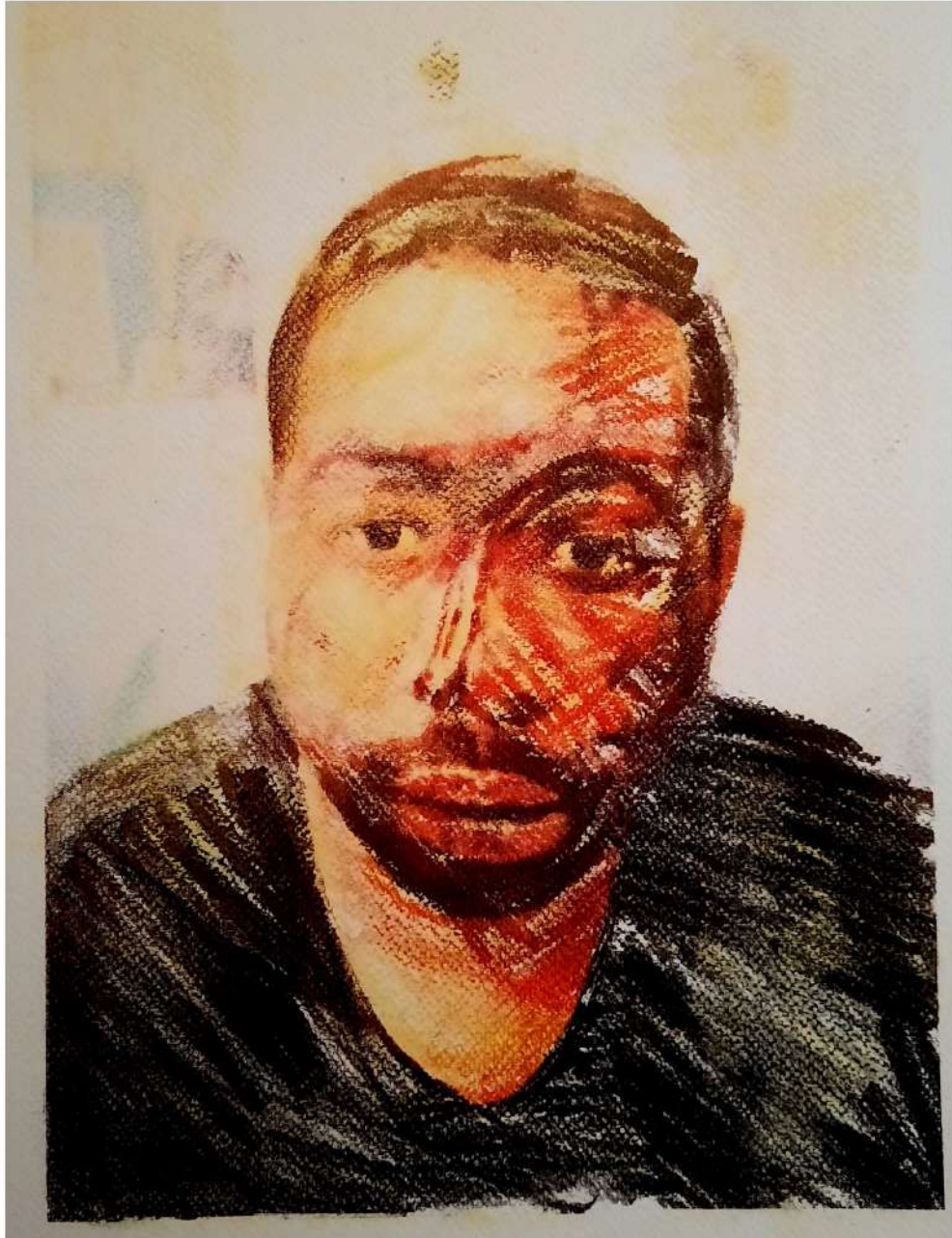
Surgit un corps humain, .  
parfois animal,  
vivant,  
parfois mort,  
souvent fantomatique

Hôpital n°2, encre et pastel sur papier,  
75X95 cm, 2020





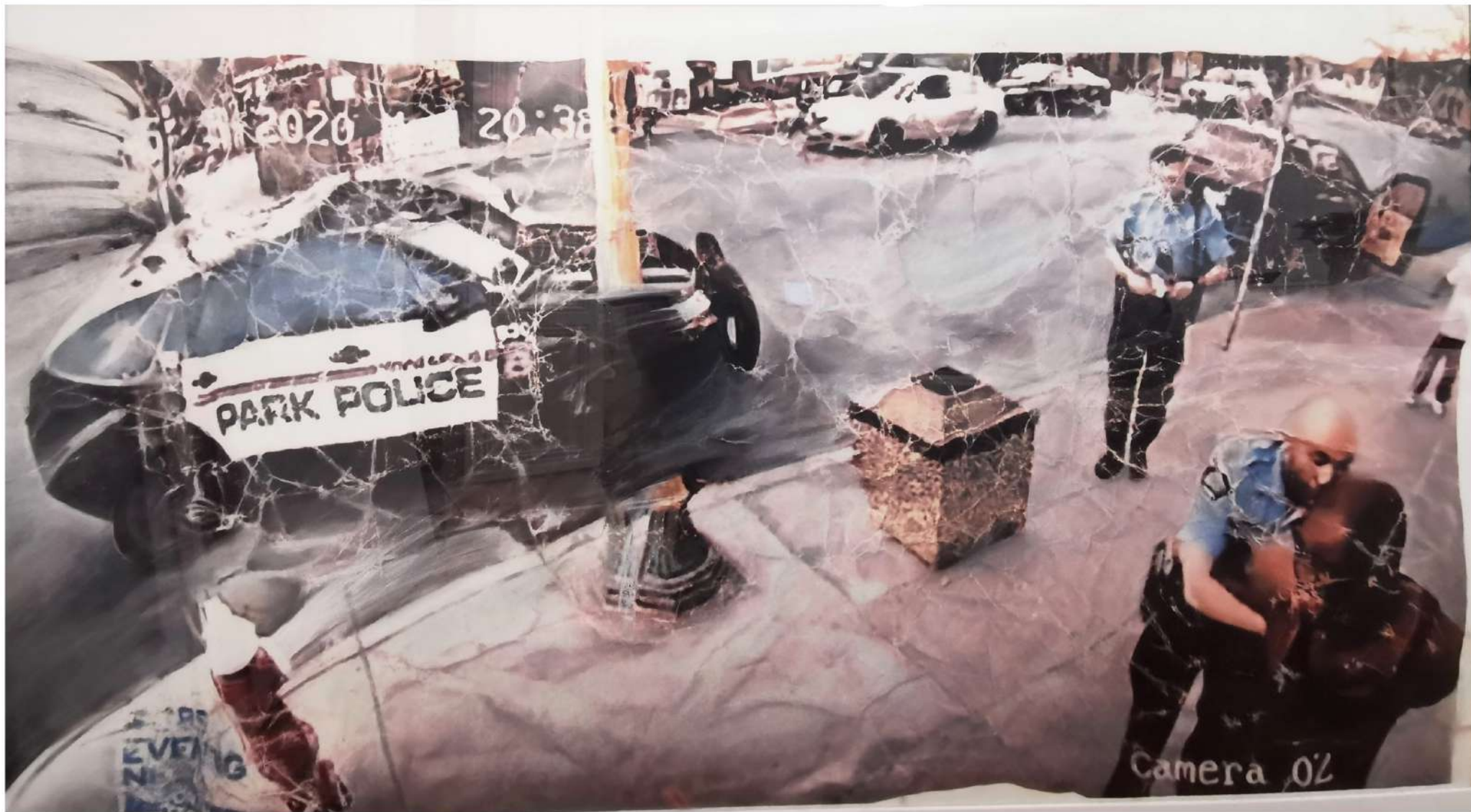
Hôpital n°1, encre sur toile, 120X55cm, 2018



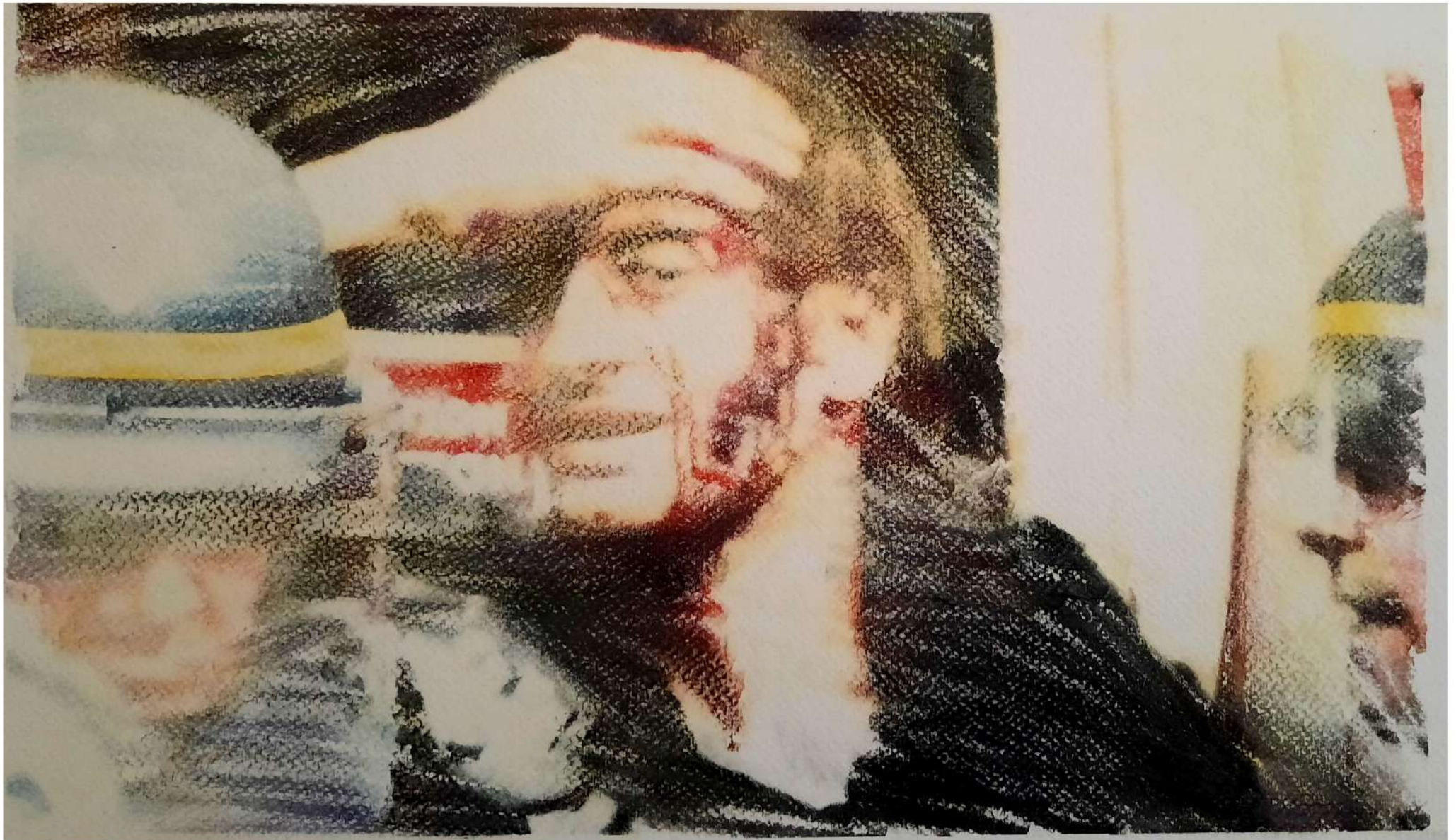
Très souvent, je dévoile les faiblesses du corps :  
corps hospitalisé,  
corps endormi,  
corps violenté...

Plane alors dans l'esprit du regardeur l'ombre de la mort  
dans une forme de vanité contemporaine.

Michel Zecler, encre et pastel sur papier,  
42X29,7, 2020



Série les boulettes "l'arrestation de Floyd", encre et pastel sur papier, 98X178cm, 2020



Les boulettes (détail)  
encre et pastel sur papier, 40X60, 2020





Album n°1, pastel sur papier, 50X70cm, 2019

Sans doute le rapport de ma technique au photographique engendre une tension qui résonne en écho au discours de Barthes dans "La chambre claire" puisque la photographie traite du "ça a été", qu'elle atteste physiquement d'un temps passé et à jamais disparu, qu'elle questionne la mort inévitable de toute chose et sa possible survivance fantomatique dans les images.



Album n°1, pastel sur papier, 70X35cm, 2019

Qu'il s'agisse à l'origine de clichés personnels et autobiographiques ou de photographies puisées dans la presse ou sur les réseaux, je compose de nouvelles images.

C'est par "nécessité intérieure", que les photographies de départ sont sélectionnées. Il y a un besoin, une urgence à œuvrer pour elles.

Elles sont ensuite retravaillées à l'infographie :

je recadre,  
joue sur les couleurs et contrastes,  
intègre une image dans une autre,  
parfois superpose,  
puis j'imprime,  
reprends en photo,  
joue avec des juxtapositions parfois inattendues,  
conserve les flashes,  
abîme l'image.  
Je reprends en photo,  
ré-imprime...  
je transfère certaines parties,  
je dessine,  
j'efface,  
je re-dessine...

parfois jusqu'à un épuisement du sujet, parfois jusqu'à l'obtention d'un résultat hyperréaliste.

Je suis en perpétuelle recherche de nouvelles formes et j'expérimente diverses techniques ( tant traditionnelles : mise aux carreaux, calques.../ que contemporaines :tablette lumineuse transfert, impression...)qui vont souvent troubler le spectateur qui ne parvient pas à définir comment l'œuvre a été produite.

Je cultive ce mystère de l'origine et du cheminement de l'image.



Album n=1 "Venise", pastel sec sur papier, 112X155cm, 2020



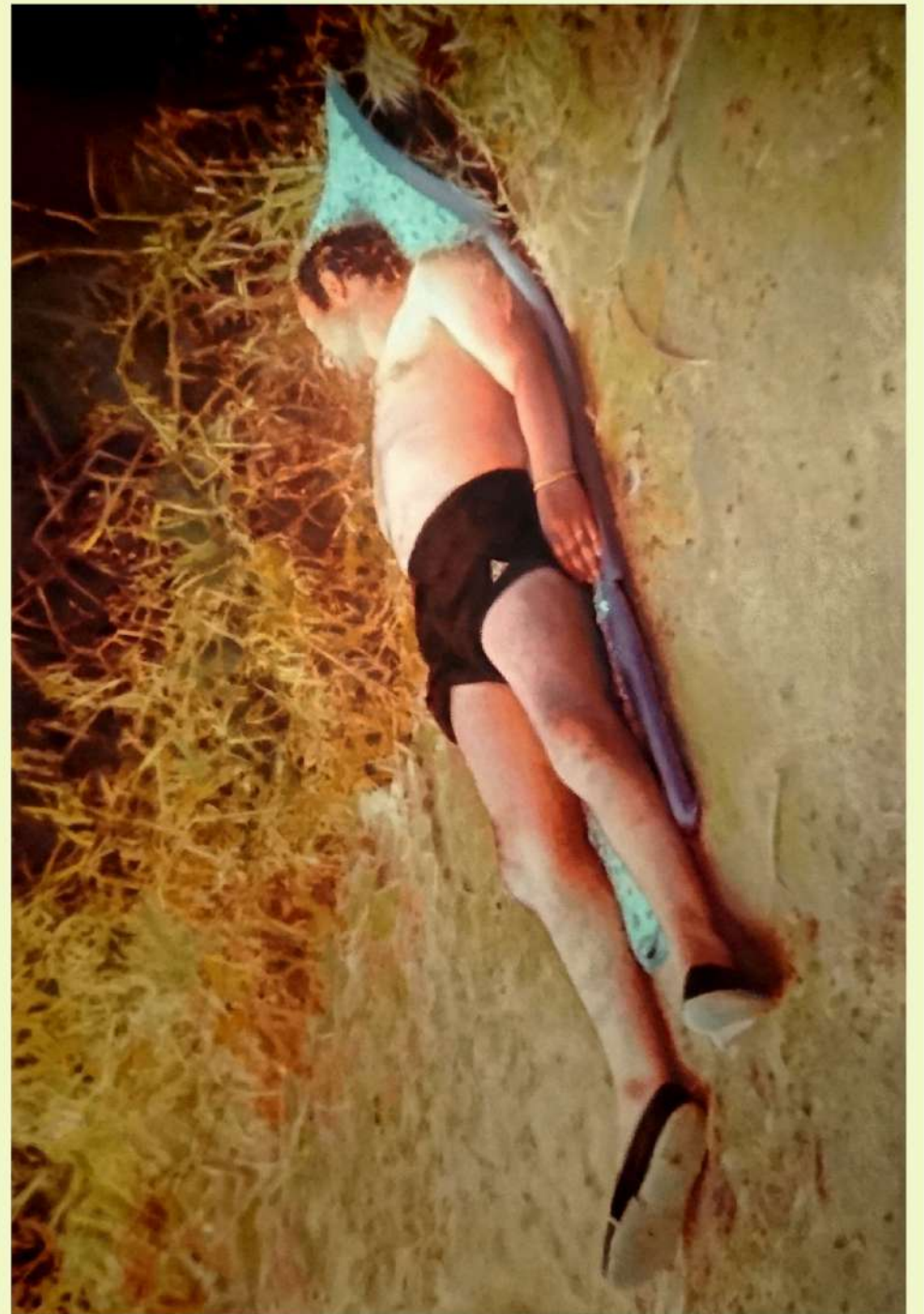
Cependant, la technique reste au service de l'Artistique.  
Elle demeure un prétexte permettant de transfigurer  
l'image et de la faire advenir : poétique,  
symbolique,  
critique...

Le simple fait de faire pivoter une image ou d'en faire  
disparaître une partie peut provoquer un trouble,  
un sentiment d'étrangeté.

Certaines fois, c'est au contraire une respiration,  
un souffle, qui peut amener au rêve.

Dans tous les cas, l'image devient "autre", elle prend  
une nouvelle dimension, acquiert un nouveau statut.

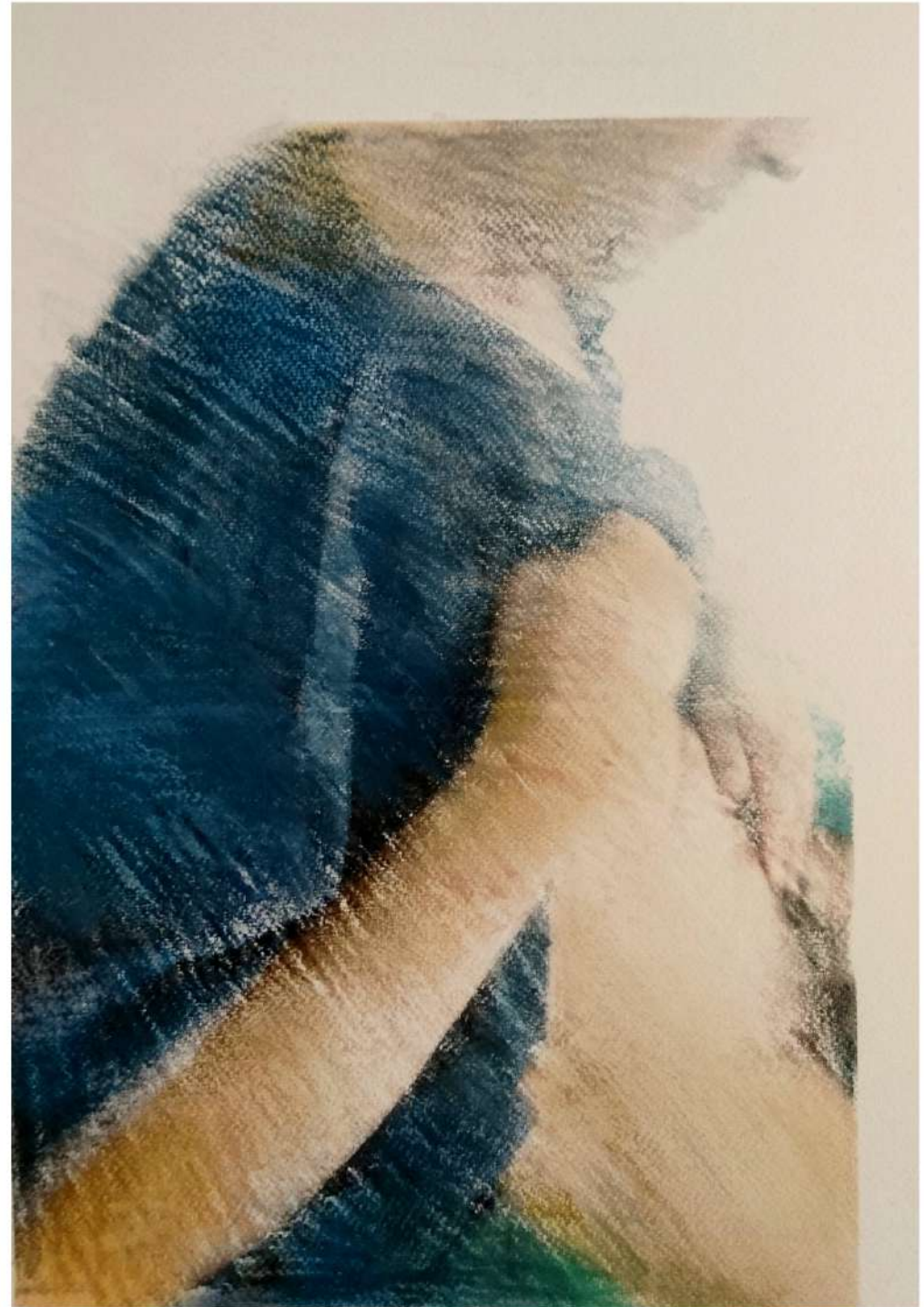
Album n=1, pastel sec sur papier, 95X145cm, 2018



Touchant à l'intime , à la mémoire individuelle et collective, le travail en série va me permettre d'explorer des sujets variés , parfois très personnels comme dans la série sur les albums de famille, l'hôpital (hospitalisation de proches) ou les baigneurs...



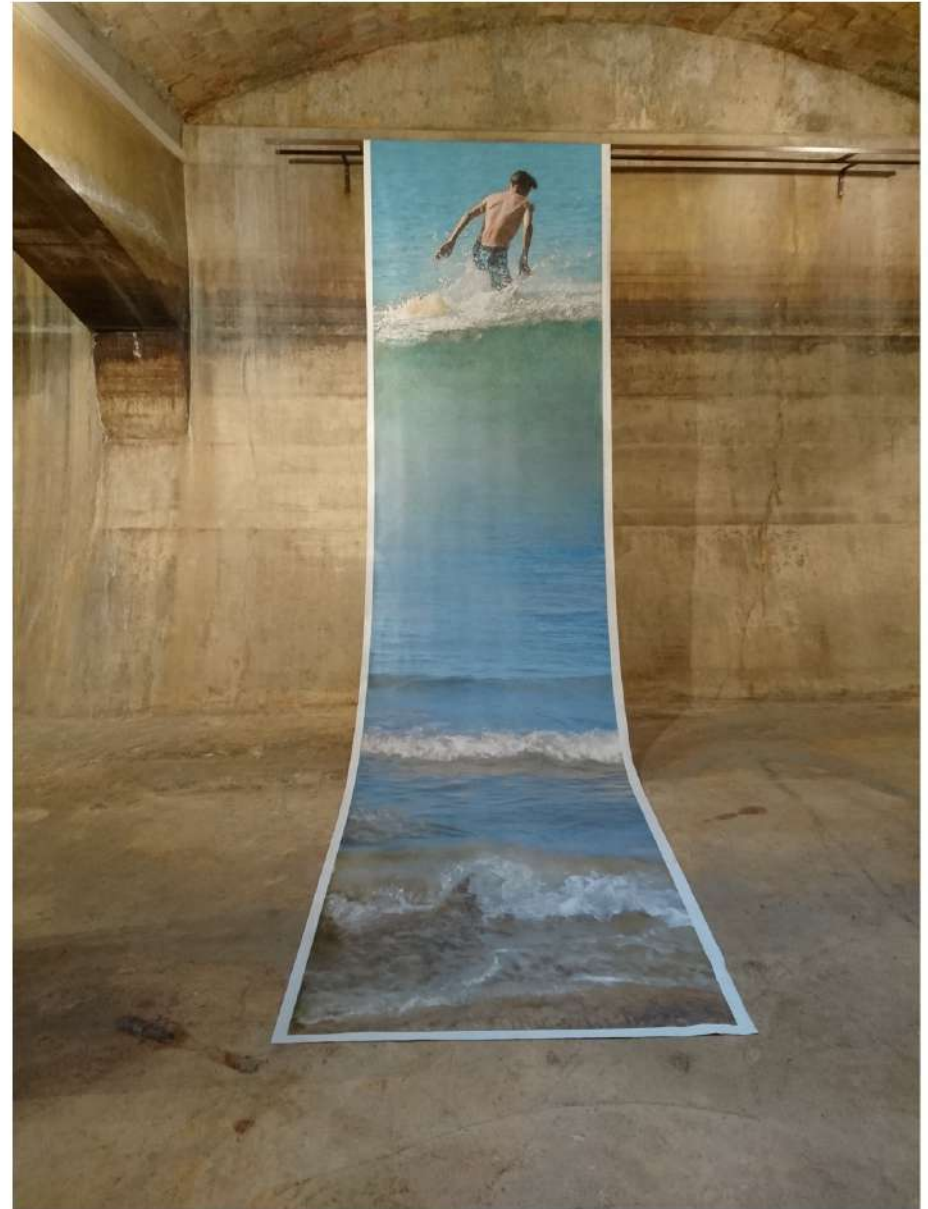
Hôpital n°1, pastel sur papier, 50X70cm, 2019







Série les baigneurs,  
encre, huile et pastel sur toile,  
42X45cm, 2018



Vue de l'exposition "Waterfall" à Sigean, Série les baigneurs,  
encre, huile et pastel sur toile,  
110cmX350cm, 2018

D'autres fois, ce sont des sujets plus engagés sur certains problèmes d'actualité comme les violences policières, les abattoirs ou encore les conflits géo-politiques.

Surgissent des sentiments mêlés :

la nostalgie d'un monde passé d'une part et la peur d'un avenir incertain d'autre part.



Les abattoirs, dyptique, encre , huile et pastel sur toile, 2X90cmX92cm, 2016

J'aime brouiller les frontières entre dessin, peinture et photographie.



J'aime le travail de la matière, la picturalité. Certains de mes dessins sont réalisés avec plusieurs couches de pastel patiemment déposées puis étalées sur le grain du papier. Vus de loin, le spectateur y voit des photos, mais lorsqu'il s'en approche, il se rend compte de la matérialité et de la touche de pastel déposée directement avec les doigts.

L' effet de surprise renforce le questionnement sur les étapes de la poïétique.

Série Hôpital n°1, encre et pastel sur papier, 125X110cm, 2018



Vue d'exposition, 2ème Salon du Dessin contemporain de Narbonne, 2020



Album n°1 (détail), encre et pastel sur papier, 2X112X350cm, 2019

Les éléments de la fabrication du tableau se font sentir. Il n'est qu'illusion et je n'hésite pas à en révéler les artifices.

Je joue parfois avec une image dans l'image, je juxtapose des éléments qui semblent parfaitement finis à des éléments non finis ou qui relèvent plus de l'esquisse, je crée volontairement des décalages dans l'image...



Série les baigneurs, encre sur toile, 63,5X131cm, 2017



Les baigneurs, encre sur toile, 134X70cm, 2017

Mes encres sur toile jouent avec les vernis, les effets de transparence, la peinture à l'huile, la texture du support. Ce qui importe, c'est le travail de la surface et de donner une dimension haptique à l'œuvre, donner envie de la toucher pour tenter de la comprendre puisqu'elle échappe. Je mets parfois la chimie au service de l'Art.



Vue d'exposition, Filature du Mazel, série Hôpital n°1, encre et pastel sur toile, 2020

J'aime aussi créer des œuvres In Situ, c'est alors le lieu qui m'inspire.  
En fonction des espaces d'accrochage, une narration se crée dans le dialogue  
entre les œuvres qui focalisent sur des détails différents de l'une à l'autre.





Vue d'exposition, 3ème Salon du Dessin Contemporain de Narbonne,  
"C'est de la bombe", pastel sur papier 3X1m12X4m, 2021

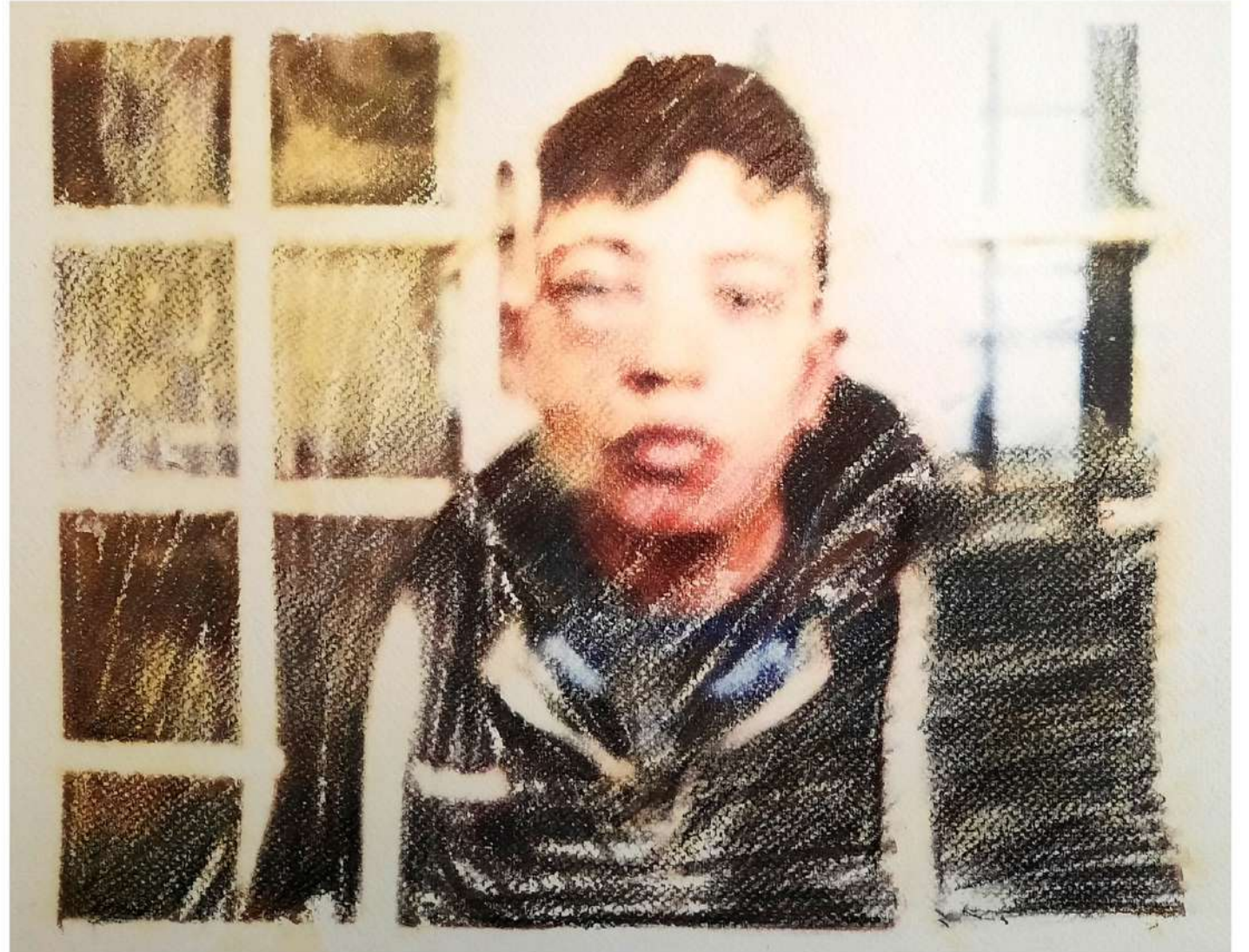


"Les femmes d'Alger", série album n°1, encre, huile et pastel sur toile, 76X111cm, 2016

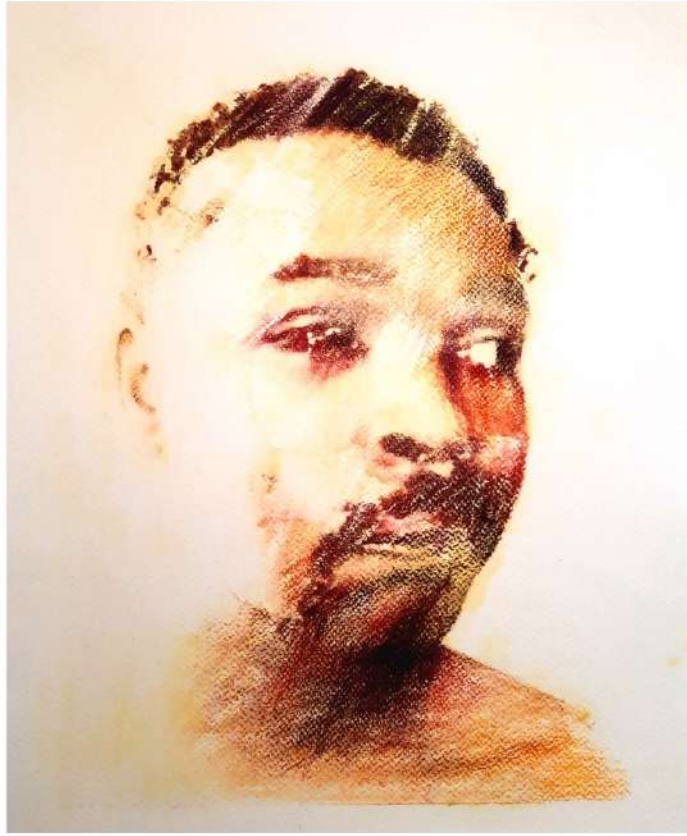
Les grands peintres ont nourri mon travail.  
Chez les anciens, c'est le sfumato et les couleurs de Léonard De Vinci,  
le clair-obscur et la cruauté du Caravage,  
la lumière douce de Vermeer,  
les compositions et la liberté de la ligne de Delacroix.



Hôpital n°2 (détail), encre et pastel sur papier, 82X125cm, 2020



Les boulettes, encre et pastel sur papier, 50X38cm, 2021



Les boulettes, encre et pastel sur papier, A4 et A3, 2020



Les boulettes, encre et pastel sur papier, 21X29,7cm, 2020

Ces références artistiques m'ont construites mais c'est ma sensibilité personnelle qui s'affirme dans le choix des sujets et leur traitement.

Parfois, je laisse place à l'inachevé, au flou, au vide, ou à un graphisme vif poussant l'image au seuil de l'abstraction. L'imagination du regardeur prend alors le relais. Les cadrages jouent avec le hors-champs. Le spectateur est en suspens, face à un questionnement sur ce qui peut se passer en dehors de l'image. Ses propres souvenirs pourront entrer en résonance avec mes tableaux.

Par la couleur ,  
la lumière,  
les contrastes et le travail de la matière,  
je recherche la vibration du regard .

Superposant cela à des thématiques souvent  
chargées émotionnellement et parfois polémiques,  
je souhaite, comme l'écrit Vélicovik  
**"laisser une cicatrice dans la mémoire du spectateur".**



Hôpital n°2, encre et pastel sur papier, 50X70cm, 2020